

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE

**3^e conférence nationale des Bibliothèques et Centres de documentation de
la RDC**

Kinshasa (24 mai – 28 mai 2005)

**L'Apport de la Coopération internationale dans le développement des
bibliothèques congolaises**

par

Bob BOBUTAKA Bateko

**Responsable du Centre de documentation de la Banque mondiale et chef des travaux à
l'Institut supérieur de Statistique et à l'Université de Kinshasa**

Introduction

Au cœur de l'Afrique, la République Démocratique du Congo, pays indépendant depuis le 30 juin 1960, a connu des écueils de plusieurs ordres. Deuxième pays francophone du monde et premier pays africain de langue française vu son étendue géographique et démographique, la République Démocratique du Congo se situe au carrefour d'une pluralité linguistique.

Explication des concepts de base

La coopération, le développement et la bibliothèque seront les mots-clés de notre intervention. La « coopération » devra être comprise comme « le travail en synergie ou encore la politique d'aide aux pays en voie de développement ». Le concept « développement » n'aura d'essence que dans la mesure où il renvoie à « l'accroissement d'une structure par l'acquisition des nouvelles fonctions ».

Aujourd'hui, le concept de « développement » est lié intimement à l'épithète « durable » et retenons que l'expression « développement durable » est apparue de manière officielle en 1987, dans le rapport Our common future du premier ministre norvégien de l'époque. Depuis, cette préoccupation a gagné le monde entier, avec des incidences croissantes sur tous les secteurs d'activité¹. Comme pour consolider l'expression de développement durable, la Diversification de l'Économie de l'Ouest-Canada (DEO) stipule que le développement durable « permet aux générations présentes de satisfaire leurs besoins sans remettre en cause la capacité des générations futures à satisfaire les leurs »². Enfin, la « bibliothèque » sera définie comme l'ensemble des « ressources, du personnel qualifié, bref une organisation, c'est-à-dire d'une politique documentaire qui se caractérise par la gestion d'une collection : sélection, acquisition, accès et conservation à long terme, enfin une offre de services »³.

Au travers de ces mots-clés, nous sommes tenté de dégager deux expressions qui pourraient éclairer la rationalité de notre communication à savoir : le développement de la coopération pour la bibliothèque en République Démocratique du Congo (RDC) et la coopération pour le développement de la bibliothèque en République Démocratique du Congo (RDC). Cependant, afin de mieux cadrer notre exercice, notre attention se focalisera sur la deuxième expression d'autant plus que la République Démocratique du Congo (RDC) a besoin en priorité de la coopération internationale pour la socialisation de la bibliothèque. Il sera question, un peu plus loin dans notre réflexion, d'apprécier qualitativement la coopération documentaire pour qu'à ce stade l'on mette en évidence la taxonomie utilisée dans les bibliothèques. À cet effet, l'Organisation mondiale de normalisation (ISO) présente six types de bibliothèque, que sont : la Bibliothèque nationale, la bibliothèque d'établissement d'enseignement supérieur, la bibliothèque scolaire, la bibliothèque spécialisée, la bibliothèque publique et la bibliothèque non spécialisée⁴. Le point commun à toutes ces bibliothèques sont les paramètres bibliothéconomiques définis, tels : le fonds documentaire, le site, le personnel, les textes juridiques, les infrastructures, les utilisateurs,... L'on ne saurait clore cette partie sans mentionner la typologie de la coopération. En effet, au niveau des relations internationales, il y a, par exemple, la coopération bilatérale c'est-à-dire entre deux pays, la coopération multilatérale, et dans ses applications dans le domaine de la Bibliothèque, l'on peut souligner la coopération interbibliothèques et la coopération internationale.

Problématique

En réalisant cette réflexion, nous avons comme ligne directrice l'interrogation suivante : « Quelle est la place de la coopération dans la socialisation de la bibliothèque en République Démocratique du Congo ? ».

La Coopération comme outil de management de la Bibliothèque

La coopération est aussi un des paramètres dans la synergie tendant à positiver une bibliothèque. Point n'est besoin de rappeler que la bibliothèque est de plus en plus admise comme « une entreprise culturelle ». « L'entreprise est une unité économique, juridiquement autonome, organisée pour produire

¹ *Le développement durable : qu'est-ce que c'est, d'où ça vient ?* : http://www.otua.org/expert_developpement_2.htm »

² *La définition du développement durable de DEO* : http://www.wd.gc.ca/rpts/strategies/sd/2003/06_def_susdev_f.asp »

³ *Qu'est-ce qu'une bibliothèque numérique ?* : <http://www.figoblog.org/document263.php> »

⁴ ISO – *Transfert de l'information*. Genève : ISO, 1992. 132p.

des biens ou des services pour le marché »⁵. Dans l'optique de consolider la dimension d'entreprise qu'a la bibliothèque, nous avons estimé nécessaire de définir l'économie qui «est l'ensemble des échanges généralisés des produits consommables et des rapports fluctuants de leur production, de leur distribution et de leur consommation,... »⁶. Au travers de cette explication, il s'avère que la bibliothèque doit aussi se contextualiser dans l'économie dans la mesure où elle constitue un lieu d'échanges dont le produit consommable est le livre et d'autres supports d'information. Après la coopération, il est temps de mettre l'accent sur le management qui est compris comme une stratégie, une vision consolidée et synergique de la planification, l'organisation, la direction et le contrôle afin de miser sur les résultats. Dans le paradigme de management, il y a notamment, les fonctions de gestion, les outils de gestion, les ressources ainsi que la prise de décision. La gestion est la version française du Management. La coopération documentaire constitue un des outils ou supports managériaux pour l'orthodoxie d'une bibliothèque dans la mesure où elle permet de bénéficier des apports des autres institutions sœurs ou de leur politique.

L'État de lieux de la coopération dans le domaine de la bibliothèque en République Démocratique du Congo (RDC)

Notre grille d'analyse sur la coopération documentaire entre bibliothèques se présente comme suit : le fonds documentaire, la formation du bibliothécaire, l'aménagement du site, la recherche en bibliothéconomie, les échanges d'expériences, l'organisation des forums, le renforcement des capacités institutionnelles,... Tel que mentionné précédemment, cet état des lieux sera plus orienté vers les apports internationaux que vers la collaboration inter-bibliothèque. La rationalité sera plus orientée sur l'approche qualitative.

Fonds documentaire

Les bibliothèques congolaises ont bénéficié de plusieurs apports documentaires, en guise d'illustration : la mise en place d'une bibliothèque ambulante pour la ville de Kinshasa et du bibliotrain pour la province du Katanga par la Coopération française. Certaines bibliothèques ont reçu des collections en provenance des centres culturels américains, français, du Centre Wallonie- Bruxelles,...

Formation du bibliothécaire

Jusqu'aux années quatre-vingt, il y a eu un déficit important de professionnels des bibliothèques par conséquent, la coopération a permis à la République Démocratique du Congo de former ses bibliothécaires dans certaines grandes écoles européennes, africaines et canadiennes,... Citons l'École de Bordeaux et de Lyon pour la France, l'École des Sciences de l'Information du Maroc et l'École de bibliothécaire, archiviste et documentaliste de Dakar pour l'Afrique,... Ces formations à l'étranger ont été financées notamment, par l'Unesco, la Coopération française, la Coopération allemande, la Coopération belge,...

Aménagement du site

La réhabilitation du bâtiment abritant la Bibliothèque nationale du Congo grâce au Projet franco-congolais d'appui à la documentation est un exemple éloquent pour démontrer l'attention qu'accordent nos partenaires internationaux au développement de la bibliothèque.

Recherche en bibliothéconomie

L'organisation de la pédagogie dans le domaine de la bibliothéconomie et de l'ensemble des Sciences et Techniques documentaires est une des conséquences des échanges internationaux dont le pays continue à tirer profit. En effet, les matériaux didactiques pour la formation du spécialiste du livre congolais sont plus l'œuvre de la coopération, au travers d'auteurs du Nord que sont, Paul Otlet, Claire Guinchat, Robert Estivals, Jacques Chaumier, Robert Escarpit, Anne Boulet, Éric de Grolier, atterttton. Le modèle pédagogique des Std en République Démocratique du Congo (RDC) est importé, calqué ou encore emprunté hors des frontières nationales. Celui-ci reflète la formation des formateurs qui sont

⁵ *Entreprise* : « <http://www.sirene.tm.fr/fenetre/fenetre.asp?contenu=entreprise> »

⁶ *Définition de l'économie* : « <http://www.olats.org/schoffer/defeco.htm> »

pour plus de moitié produits des écoles étrangères précitées. La participation du Professeur Robert Estivals à la soutenance de thèse de Jean Pierre Manuana financée par la Coopération française et l'organisation du colloque international sur la bibliologie financée par l'Agence internationale de la Francophonie peuvent être comptabilisées à l'actif de la collaboration en matière de recherche dans le domaine de l'écrit au Congo-Kinshasa.

Échanges d'expériences

Les services culturels des ambassades de certains pays s'emploient à renforcer « le brainstorming ou le share of knowlegde », c'est-à-dire, le partage des connaissances, du savoir et d'expériences dans le secteur de la bibliothèque. À titre illustratif, l'Institut supérieur de la Statistique, les Facultés catholiques, l'Université de Kinshasa et l'Institut facultaire des Sciences de l'information et de la communication ont déjà bénéficié d'une expertise, notamment, européenne, messieurs Christophe Cassiau-Haurie, Jacques Hellemans et madame Degogue sont à citer parmi les coopérants qui ont marqué les bibliothécaires congolais.

Organisations des forums

Les présentes assises, tout comme les deux précédentes, ont été financées par la coopération, en l'occurrence par : la Banque d'information des États francophones, la Banque mondiale, la Coopération française,...

Renforcement des capacités institutionnelles

L'installation de la Médiathèque francophone de la Funa avec le support du Projet franco-congolais d'appui à la documentation et en partenariat avec l'Hôtel de Ville de Kinshasa et le Ministère de la Culture et des Arts, la création du Centre de documentation de l'Enseignement supérieur et de la recherche universitaire de Kinshasa financé par la Coopération belge, la mise en place d'une Agence congolaise de l'ISBN,... sont de multiples illustrations qui mettent en exergue ce que les anglophones appellent la « Capacity building ». Par ailleurs, la mise en place du Centre d'information du public de la Banque mondiale en République Démocratique du Congo (RDC), l'installation du Centre de documentation national des droits de l'homme financé par l'Union européenne, la Coopération britannique et le Haut Commissariat des Nations-unies vont dans le sens du renforcement des capacités institutionnelles bibliothéconomiques. En fait le quasi monopole des bibliothèques, répondant aux universaux, implantées à travers le pays est l'œuvre de la coopération, notamment américaine et européenne.

Analyse de l'existant et perspectives

La société congolaise, à cheval entre l'oralité et l'écriture, fait preuve de plusieurs incohérences dont une socialisation irréfléchie de la bibliothèque comme outil de développement dans la mesure où elle est la fontaine du savoir, cependant suppléées tant soit peu par le fruit de la coopération. Référons-nous à la pensée émise par Friedrich-Ebert-Stiftung sur les objectifs de la coopération, ci-après énumérés, à savoir : « Promouvoir la paix et l'entente entre les peuples et à l'intérieur des pays partenaires ; faire avancer la démocratisation de l'État et de la société et aider à renforcer la société civile ; améliorer les conditions politiques, économiques et sociales ; renforcer les syndicats libres ; développer l'organisation de médias indépendants ; faciliter la coopération régionale et mondiale entre les États et la société civile ; faire respecter les droits de l'homme »⁷. Nous sommes tenté de souligner que la coopération dans le domaine de la bibliothèque est encore importante pour réduire ce déficit. Malgré cette plaidoirie sur la coopération dans le domaine de la bibliothèque, il s'avère que notre pays n'a pas encore tiré profit de cet outil de rapprochement des peuples qui consiste à donner un élan, la coopération ne remplaçant pas la politique gouvernementale en place. Nous encourageons les confessions religieuses, les bilatéraux, les multilatéraux, les agences du système de Nations Unies, les organisations non gouvernementales,... de continuer à participer au marketing de la bibliothèque en République Démocratique du Congo (RDC). Cependant, cette coopération devrait être encadrée par la Commission des Affaires étrangères du Gouvernement ainsi que par l'Assemblée nationale de la République Démocratique du Congo avec l'expertise nationale congolaise de manière à ce que celle-ci

⁷Objectif: Coopération au Développement : « http://www.fes.org.ma/fes_de/fes_de_2.htm »

soit réellement au service des congolais par la conception et la réalisation de projets de bibliothèques tels qu'on l'observe déjà dans le secteur privé, la télécommunication, l'infrastructure,... Enfin, la République Démocratique du Congo a tout intérêt à miser sur la coopération culturelle pour mieux asseoir la culture de développement qui a, comme piédestal, le livre.

Conclusion

À la question de savoir « quelle est la place de la coopération dans la socialisation de la bibliothèque en République Démocratique du Congo ? », nous répondons qu'elle y joue un rôle prépondérant. À partir de la quintessence de notre grille d'analyse, il s'avère que l'apport de la communauté internationale dans la socialisation de la bibliothèque au Congo-Kinshasa est multiple, tout comme ses acteurs. Le gouvernement congolais n'arrive pas encore à capitaliser les efforts de la coopération observés dans le domaine de la bibliothèque. En d'autres termes l'élan bibliothéconomique orchestré par les partenaires étrangers n'est pas soutenu par les congolais, spécialement, dans la prise en charge réelle de la bibliothèque par des politiques de recherche scientifique, d'enseignement et de culture réfléchies et réaliste. Enfin, la responsabilisation des professionnels des bibliothèques, des scientifiques et des chercheurs congolais en bibliothéconomie s'avère indispensable pour la survie et l'épanouissement de ce secteur d'activité. Le bibliothécaire et le documentaliste congolais doivent marier le professionnalisme dans une approche managériale pour que la bibliothèque congolaise soit réellement une entreprise culturelle au service de l'économie et du développement de la République Démocratique du Congo.